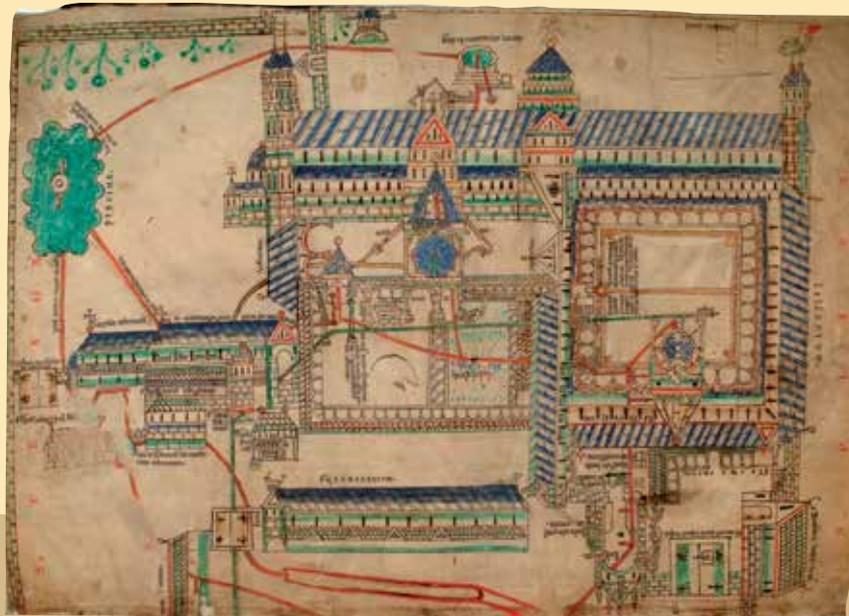


LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVI
2015

LE CLOÎTRE ROMAN



LES CAHIERS
DE
SAINT-MICHEL DE CUXA

XLVI
2015

Le cloître roman

Actes des XLVI^{es} Journées romanes de Cuxa
7-12 juillet 2014

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*.

Les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans les *Cahiers*.

Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes; Marianne Besseyre, fonds ancien, Bibliothèque municipale de Lyon; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA); Gerardo Boto Varela, Université de Gérone (Esp.); Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.); Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.); Daniel Cazes, conservateur honoraire Musée Saint-Raymond, Toulouse; Quitterie Cazes, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.); Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.); Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Bel.); Immaculada Lorés, Université de Lleida (Esp.); Sophie Makariou, Musée Guimet; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.); Gabriel Martinez-Gros, Université de Paris-Ouest Nanterre; Robert A. Maxwell, Institute of Fine Arts, New York University (USA); Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.); Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse); Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.); Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.); Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.); Cécile Treffort, Université de Poitiers; Alessia Trivellone, Université Paul Valéry Montpellier III; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Renseignements sur l'Association Culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org

L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et editrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu Episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya



Institut
national
d'histoire
de l'art



Ouvrage publié avec l'aide du Conseil général des Pyrénées-Orientales et de la DRAC Languedoc Roussillon



© Association Culturelle de Cuxa, 2015 - Reproduction des textes et images interdite sauf autorisation des auteurs.

Photo de couverture : Eadwine Psalter, détail du « waterworks drawing ». *Master and Fellows of Trinity College, Cambridge*.
(illustration tirée de l'article de John McNeill).



Diffusion: Éditions de Boccard, 11, rue de Médicis, 75006 Paris
Tél.: +33 (0)1 43 26 00 37 - Fax : +33 (0)1 43 54 85 83
courriel : info@deboccard.com - www.deboccard.com

Note de l'éditeur : Les articles sont réunis, corrigés et mis en page sous la responsabilité d'Aymat Catafau (catafau@univ-perp.fr). Textes revus avec la collaboration d'Olivier Poisson, Marc Sureda, Anne Besnier-Desportes, Immaculada Lorés, Jacqueline Ménétrier, Caroline de Barrau.

ISBN 978-2-9537149-6-8

ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Quitterie CAZES Le cloître à l'époque romane, monde rêvé, monde vécu	9
Christian SAPIN De la cour au cloître carolingien	21
Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO Le cloître, lieu de résonances de la vie monastique	35
Immaculada LORÉS OTZET Sculptures, emplacements et fonctions des cloîtres romans en Catalogne	49
Carlo TOSCO L'architecture des cloîtres dans l'Italie du nord (XI ^e -XII ^e siècles)	61
Yoan MATTALIA « <i>Sicut milites in prelio et quasi monachi in domo</i> ». Cloître et clôture monastique dans les établissements des ordres religieux militaires aux XII ^e et XIII ^e siècles	77
Carles SÁNCHEZ MÁRQUEZ Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan	85
Anabel MORENO, Gerardo BOTO VARELA Expériences de construction et de voûtement des cloîtres romans au nord de la Catalogne	95
Ute DERCKS Le chapiteau de la dédicace à Monreale et les chapiteaux historiés des cloîtres d'Italie méridionale et de Sicile	107
Daniela MONDINI Les cloîtres des Cosmati à Rome : marbre, mosaïque et parole	119
John McNEILL La redécouverte du cloître roman en Angleterre. Topographie, iconographie, chronologie	133
Claire BONNOTTE La figuration de l'apparition du Christ à Emmaüs au sein des cloîtres romans : un substitut de pèlerinage?	149
Charlotte de CHARETTE La diffusion de l'art de Silos dans les cloîtres du Nord de l'Espagne	157
Pascale BOURGAIN Un jardin au cœur du cloître : fonction, images, imaginaire	167
Gerardo BOTO VARELA Du cloître roman au cloître romantique : démontages, reconstructions et inventions en péninsule Ibérique (XVIII ^e , XIX ^e et XX ^e siècles)	179

Daniel CAZES	
Devenirs du cloître roman : les cloîtres cisterciens méridionaux	193
Daniel CODINA i GIOL	
Les lions dans le cloître et dans la tribune de Cuxa	207
Olivier POISSON	
Le cloître de Saint-Michel de Cuxa et ses reconstructions au XX ^e siècle	213
Christian SAPIN	
Contribution à l'étude des origines de l'espace claustral de Saint-Michel de Cuxa	229
Quitterie CAZES	
Conclusions	235
CHRONIQUE	239
RÉSUMÉS	243

Le cloître roman

DU CLOÎTRE ROMAN AU CLOÎTRE ROMANTIQUE : DÉMONTAGES, RECONSTRUCTIONS ET INVENTIONS EN PÉNINSULE IBÉRIQUE (XVIII^e, XIX^e ET XX^e SIÈCLES)*

Gerardo BOTO VARELA
Universitat de Girona

L'OBSCUR OBJET DU DÉSIR

Le cloître roman est devenu, au cours du XX^e siècle et pour différents collectionneurs en Europe et aux États-Unis, un obscur objet du désir, et même un obscur désir pour l'objet. En effet, les galeries de cloîtres romans, devenues « cloîtres romantiques » c'est-à-dire des arcades détachées de leur contexte culturel et fonctionnel originel, sont le résultat d'activités commerciales consistant à acheter et vendre des monuments entiers ou des morceaux de monuments.

L'intérêt intellectuel et esthétique pour l'héritage du passé, particulièrement médiéval, allait connaître une progressive augmentation au cours du XIX^e siècle parmi des voyageurs, des artistes et des académiciens. En Espagne, quelques dessinateurs et érudits romantiques ayant reçu une formation en Angleterre et en Italie, tels Jenaro Pérez Villaamil ou Valentin Carderera y Solano¹, ont représenté, vers 1830-1860, des monuments médiévaux, romans notamment, de plus en plus abandonnés. Avec un certain engagement intellectuel et émotionnel, Carderera ou Parcerisa ont dessiné des églises aujourd'hui disparues, comme Ceinos de Campos (Valladolid) ; de même, Pérez Villaamil a documenté un cloître roman disparu, comme celui de Benevívere (Palencia). Mais la conscience du risque de disparition, combinée avec la volonté de conserver des éléments significatifs et éloquents des siècles passés, a donné comme résultat, à d'autres endroits, le regroupement dans les musées des sculptures provenant de monuments détruits, comme cela s'est passé à Toulouse où des chapiteaux provenant des trois cloîtres romans détruits sont rentrés au musée des Augustins avant 1818.

* Je veux remercier Quiterrie Cazes pour sa lecture attentive de cet article et toutes ses observations.

¹ E. Arias Anglés, *El paisajista romántico Jenaro Pérez Villaamil*, Madrid, CSIC, 1986. J.M. Azpiroz, « Comentario de las fuentes para una mejor aproximación a la figura y obra de Valentin Carderera y Solano : su obra escrita », *Homenaje a D. Federico Balaguer Sanchez*, Huesca, 1987, p. 559-579. M.S. García Guatas, « Carderera : un ejemplo de artista y erudito románico », *Artígrama*, 11, 1994-1995, 425-450. J.M. Azpiroz, « Valentin Carderera figura relevante e influyente del arte del siglo XIX », *Argensola*, 120, 2010, p. 35-63. J.A. Yepes, « El fondo Valentin Carderera en las colecciones de la Fundación Lázaro Galdiano », *Argensola*, 120, 2010, p. 177-203.



1 - Parc de cloîtres de Paul Gouvert à Paris. ©Département des sculptures du Musée du Louvre.



2 - Section de cloître roman. Demeure dans la rue Sorias, auparavant monastère de San Juan de Barbalos, Salamanque. Photo Vicente Lampérez.

Le goût pour les antiquités romanes s'est développé en Catalogne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Dans ce contexte social et artistique, Rusiñol avait représenté au moins deux fois le cloître de Sant Benet de Bages, aujourd'hui privé. De toute évidence, Rusiñol a introduit dans ses peintures une perspective romantique, en accord avec la décadence du monastère, mais reflétant aussi son intérêt pour l'histoire monumentale. Le goût pour le cloître ruiné, mais confortable, est arrivé jusqu'à nos jours, avec parfois une piscine sur l'un de ses côtés, expression indéniable de la banalisation de l'héritage culturel.

CONTEXTE HISTORIQUE EN FRANCE

À Paris, le marchand Paul Gouvert a été le grand responsable de la présentation romantico-commerciale des cloîtres médiévaux pendant la deuxième et troisième décennie du XX^e siècle. Les activités de ce marchand sont connues grâce à une collection de photographies, conservées dans le service du Louvre consacré à la sculpture². L'acquisition de galeries de cloîtres par ce marchand parisien a impliqué l'agencement d'un parc-magasin adapté au réaménagement architectural des arcs, à la réalisation de séances photos (éventuellement faites par lui-même), à la présentation et, à la fin, à la vente nationale ou internationale³. Le produit commercial « galerie de cloître » était reconstruit et vendu comme complet, c'est-à-dire ayant été complété, même si parfois il avait seulement été décidé de rebâtir un ou deux côtés du quadrilatère. Par conséquent, ces arcades présentaient des pièces authentiques, mais aussi d'autres qui étaient modernes et fausses. Ces éléments faux doivent être en principe identifiables, bien que cette tâche ne soit pas toujours évidente⁴. D'autant plus que, même si la plupart des pièces qui composent ces galeries pourraient être authentiquement romanes, rien ne garantit en fait que l'arrangement adopté dans ce parc à la périphérie de Paris corresponde bien à l'original. L'intérêt de Gouvert était plutôt de créer un nouvel espace imaginaire, élitiste et scénographique (ill. 1). Cette façon de montrer les galeries des cloîtres médiévaux était liée aux grandes maisons de millionnaires européens (tel que le propriétaire des Mesnuls, l'industriel roumain Jean Chrissoveloni) et américains, pour qui ces monuments constituaient avant tout un élément ornemental exotique. Comme Géraldine Mallet l'a démontré, Gouvert a complété le cloître avec des répliques ou fac-similés de colonnes et de chapiteaux, sculptés dans les mêmes types de marbre, afin de former un ensemble complet, artificiel mais satisfaisant⁵.

2. Nous avons eu connaissance de ces photos grâce à la générosité d'Olivier Poisson, que nous remercions vivement.

3. G. Mallet, « Le cloître de Saint-Génès-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales). Historiographie », *Archéologie du Midi Médiéval*, 5, 1987, p. 109-118. Au sujet du cloître de Berdoues et Gouvert, J. Lapart, « L'histoire du cloître de l'abbaye cistercienne de Berdoues », *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, LXIV, 2004, p. 231-233; Ph. Dillmann, L. Bellot-Gurlet (dir.), *Circulation et provenance des matériaux dans les sociétés anciennes*, Paris, 2014, p. 61-66.

4. G. Mallet, *Les cloîtres démontés de Perpignan et du Roussillon (XII-XIV^e s.)*, Perpignan, 2000, p. 80-83.

5. Ce cloître qui a été vendu au Musée de Philadelphie comprend 83% de pièces fausses, selon les études de Géraldine Mallet, *Les cloîtres démontés de Perpignan et du Roussillon (XII-XIV^e s.)*, p. 98-99. Voir aussi, G. Mallet, « Reconstitutions, restaurations et nouvelles fonctions des cloîtres médiévaux en Roussillon », *Der mittelalterliche Kreuzgang. Architektur, Funktion und Programm*, P.K. Klein (éd.), Regensburg, 2004, p. 371-391.

6. C. Brugeat, « Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas », *CSMC*, XLIV, 2013, p. 181-191. Sur le contexte culturel et social qui avait favorisé ces événements, G. Mallet, « Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis », *CSMC*, XXII, 1991, p. 261-278; R. Maxwell, « Le goût pour la sculpture romane de Parthenay : les collectionneurs américains et la redécouverte de l'art du XII^e siècle », *L'Âge Roman. Arts et culture en Poitou et dans les pays charentais, X^e-XII^e siècles*, P. Brudy, A.B. Pean (éds), Montreuil, 2011, p. 270-273.

Il est très important de prendre en compte ce fait si évident pour bien comprendre le cas catalan de Palamós. Toutefois, il existe encore des cas plus flagrants de banalisation de galeries de plusieurs cloîtres médiévaux. L'un d'eux, avec comme protagonistes W.R. Hearst et Huntington Hartford, a été rebâti pour servir de décor à l'organisation de cocktails dans un hôtel des Bahamas et est maintenant bien connu grâce à l'étude de Céline Brugeat⁶.

LE CLOÎTRE ROMAN-ROMANTIQUE EN ESPAGNE *CLAUSTROFILIA*

Pendant les années 30, en Espagne, quelques tentatives de déplacement d'églises, pierre à pierre, ont existé. Une des plus notoires concerne San Pedro de la Nave et a été réalisée entre 1930 et 1932 sous la direction de l'architecte Alejandro Ferrant Vázquez⁷. Une dizaine d'années plus tôt, un déplacement analogue avait déjà été réalisé pour le cloître roman de Toxosoutos. Vers 1955 on a fait aussi des réinstallations romantiques à Camprodon (Mas Vora el Ter) et à Burgo de Osma qui mériteraient également une étude.

La ville de Salamanque avait depuis le XII^e siècle trois cloîtres romans. Aujourd'hui, un seul segment de l'un d'eux (l'abbaye canoniale de Santa María de la Vega, devenue aujourd'hui la Fundación Rodríguez Fabrés) y est préservé, mais pas dans sa configuration d'origine. Comme tant d'autres lieux, Salamanque a connu depuis la fin du XIX^e siècle des restaurations successives de ses monuments les plus importants⁸. Gómez Moreno avait alors considéré ces pièces comme étant peut-être venues du cloître de la cathédrale⁹, mais sans justification documentaire ni matérielle. Or, à partir de l'analyse du socle des arcs, tel qu'on peut le voir sur plusieurs photos du XIX^e et du XX^e siècle, il est possible d'affirmer catégoriquement que ces arcs se trouvaient à l'époque moderne – et durant la période médiévale – sur leur lieu d'origine¹⁰. Certains ont été seulement changés quand, à partir de 1910, une nouvelle communauté a transformé le vieux monastère, qui est devenu une école. L'arcade romane, à présent, est une sorte de *retrotabulum* et sa disposition si romantique et décontextualisée ne facilite en rien la compréhension de sa nature d'origine.

Comme ailleurs, plusieurs voyageurs photographes, tels que Laurent, Gombau ou Ruiz Vernacci, ont pris des photos des rues de Salamanque et ont connu ses monuments, préservés ou en ruine. Un des cas documentés le plus intéressant n'est autre qu'une publication dédiée aux palais de la Renaissance, à laquelle Vicente Lampérez a incorporé l'image d'un porche appartenant à une maison de Salamanque; il s'agissait en fait des éléments d'une galerie romane remplacée (ill. 2)¹¹. A. Ledesma, dans une recherche récente, a mis en rapport l'image romantique de Lampérez avec d'autres éléments romans oubliés¹². Une référence documentaire établit une relation entre des pièces installées dans la maison particulière et le monastère hospitalier de San Juan de Barbalos dans la ville de Salamanque. De ce monastère, il reste encore l'église. Quant au cloître, on sait qu'il a été modifié aux XIII^e-XVI^e siècles¹³, que certaines de ses pièces ont été disséminées avant 1887, qu'il conservait encore au début du XX^e siècle un côté avec des arcs gothiques, selon la description de Gómez-Moreno. Finalement, les derniers piliers carrés n'ont disparu que dans les années 1970-1980.

Au printemps de l'année 2014, nous avons appris que des pièces provenant d'un cloître roman se trouvaient au marché des antiquités (ill. 3). De toute évidence, il s'agissait bien des chapiteaux que l'on voit sur les photos de Lampérez.



3 - Des éléments du cloître provenant de la demeure de la rue Sorias, auparavant monastère de San Juan de Barbalos, Salamanque. Photo du propriétaire actuel.

7. Biblioteca Valenciana Nicolau Primitiu. Archivo Alejandro Ferrant Vázquez : AAFV 1295-AAFV 1351. M. Gómez-Moreno, « San Pedro de la Nave. Iglesia visigoda », *Boletín de la Sociedad Castellana de Excursiones*, 41, 1906, p. 365-373. J. Esteban Chapapriá, M.P. García Cuetos, *Alejandro Ferrant y la conservación monumental en España (1929-1939)*. Castilla y León y la Primera Zona Monumental, Valladolid, 2007, 2 v.

8. La Vega conservait au début du XX^e siècle des parties romanes, décrites par certains voyageurs et chroniqueurs. Une section du cloître est connue par des photos prises à partir des années 1880 et d'autres parties connues par les descriptions d'historiens. F. Araujo, *La reina del Tórmes : guía histórico-descriptiva de la ciudad de Salamanca*, Salamanca, 1884, V. II, p. 189. M. Villar y Maclás, *Historia de Salamanca*, [s.n.], Salamanca, 1887, V. I, p. 148 y 206. E. Valverde y Álvarez, *Guía del antiguo reino de León*, Madrid, 1886, p. 53. M. Gómez-Moreno, *Catálogo monumental de España. Provincia de Salamanca*, Madrid, 1967, p. 163. J. Vargas y Aguirre, « Colegio de la Vega en Salamanca », *Boletín de la Sociedad Castellana de Excursiones*, 1908, p. 451. Nous tenons à remercier Antonio Ledesma de nous avoir permis de consulter son étude inédite, « La memoria recuperada : la fachada de la Sala Capitular de Santa María de la Vega (Salamanca) », *Isous presse!*.

9. Gómez-Moreno, *Catálogo monumental*, p. 162.

10. Des photos du XIX^e siècle prouvent que les vousoirs (avec un chambranle incorporé dans la pièce même du vousoir) se trouvaient désordonnés, sans aucun rapport cohérent dans certains cas. De plus, les rangées de pierres de taille qui s'enchaînent au-dessus des arcs présentent des désajustements et des ruptures verticales. Ces deux preuves montrent bien que les arcs ont été démontés lors du Bas Moyen Âge (il est moins probable que ce démontage date de l'époque moderne), sans que cela ait impliqué un déplacement ou une modification du mur basement de cette arcade.

11. V. Lampérez y Romea, « Los palacios españoles de los siglos XV y XVI : Conferencia dada el día 13 de febrero de 1913 por don Vicente Lampérez y Romea », sans lieu, Unión de Damas Españolas, sans année [19__]. (BA : T-1388-F). Le Ateneo de Madrid conserve les cinquante cristaux que Lampérez a utilisés dans la conférence du 13 février 1913, sans donner plus de détails. <http://www.ateneodemadrid.com/index.php/es/Biblioteca/Coleccion-digital/Placas-de-cristal/479>. Nous voudrions remercier Antonio Ledesma de nous avoir permis de connaître cette étude.

12. A. Ledesma, « Apogeo Tardorrománico en la orden del Hospital : el primitivo claustro de San Juan de Barbalos (Salamanca) », *Codex Aquilarensis*, 30, 2014, p. 177-224.

13. Gómez-Moreno, *Catálogo monumental*, p. 175-177. Gómez-Moreno a commencé à écrire son œuvre vers 1901-1903.

14. À Apraiz, « Joyas salmantinas de la vida española en Salamanca », *La Esfera*, 24 novembre 1917, IV, n° 204, p. 19. Voir Ledesma, « Apogeo Tardorrománico », p. 191-192. Quant aux pièces vues para Lampérez à la rue Sorias de Salamanca, elles se trouvent au-dessous des chapiteaux dans un bloc monolithique, une transformation effectuée durant les XV^e-XVI^e siècles, le profil de ce bloc s'adaptant avec exactitude aux chapiteaux supérieurs et à la cimaise inférieure tournée. Ce fait impliquerait un changement structurel des galeries et l'élimination présumable des arcs, outre la présence des cimaises tournées des pieds; par conséquent, le rapport avec le cloître de la cathédrale n'est pas envisageable étant donné que les galeries, à cette époque-là, auraient été sans doute conservées dans leur intégrité, bien qu'avec certaines modifications comme nous l'indique la documentation.

15. 24 juillet 1952 : « Las piedras son salmantinas, o sea de la misma capital, de un antiguo monasterio que desapareció hace ya bastantes años ». Diez Monsalve ne dit pas de quel monastère il s'agit, ni à quel moment il avait acheté ces chapiteaux, ni leur année de vente à Marés. Nous désirons remercier Silvia Llonch, conservatrice du Musée Marés, de nous avoir facilité la connaissance de ce document. Voir S. Llonch, (coord.); J. Barrachina, (cat.), *La collecció somiada : escultura medieval a les col·leccions catalanes*, Barcelona, 1999. On peut penser que la vente à Marés avait été conclue à un moment qui était très proche de l'apparition, sur le marché des antiquités de Madrid, des éléments précédents de la maison privée de Salamanca. Voir encore l'article d'Antonio Ledesma, « Apogeo Tardorrománico », p. 198-208 pour bien parcourir tout le processus. Bien que les pièces précédentes de Barbalos aient aussi été mises sur le marché des antiquités pendant les années 1950 et 1960, personne dans l'académie n'en avait été informé. Pour notre part, nous avons maintenant, Antonio Ledesma et nous-même, informé les responsables du patrimoine historique de Castille et Léon, peut-être pour acheter ces éléments romans ou, du moins, connaître leur sort final. Pour l'instant, nous ne connaissons pas la décision ou l'implication des responsables administratifs sur ce cas.

16. Dans la présentation des chapiteaux lors de l'exposition temporaire organisée par le Musée, ayant pour titre *Bosc de pedra. Capitells medievals del Museu Frederic Marés* (juillet 2000 - février 2001), l'étude portant sur les chapiteaux était celle de J.L. Hernando Garrido, *Conjunt de capitells de probable procedència salmantina*, Barcelona, 2000. Nous avons accepté la proposition de Hernando (provenance de la cathédrale ou de Santa Maria de la Vegal dans G. Boto Varela, *Ornamento sin delito : los seres imaginarios del claustro de Silos y sus ecos en la escultura románica peninsular*, Santo Domingo de Silos, 2001, p. 281-282.

17. Avec le compromis et l'intervention active de l'association « Amigos del Románico » et son président en ce moment, Juan Antonio Olañeta, plus de cinq ans contre rejets reçus, des complications et des obstacles. Mes remerciements à tous.

18. *El País*, 10/XII/2014. http://ccaa.elpais.com/ccaa/2014/12/09/catalunya/1418156667_953026.html.

Ces colonnes de Salamanque, au sujet desquelles nous n'avons plus d'images prises sur place après 1917¹⁴, sont seulement réapparues pour la recherche en 2014, bien qu'elles aient été présentées dans les années 50 dans la publicité des antiquaires de Madrid. Les mesures et les formes de ces chapiteaux mis sur le marché sont exactement les mêmes que celles du chapiteau de la porte de l'église de Barbalos, encore *in situ*. Or, les mesures et les formes du chapiteau de la porte sont les mêmes que celles de certains chapiteaux appartenant à la collection Marés, à Barcelone. Ces chapiteaux, comme le marchand Eufemio Diez Monsalve l'avait confirmé à Marés dans une lettre personnelle, proviennent « de Salamanque, de la ville même, d'un ancien monastère qui a disparu il y a déjà plusieurs années »¹⁵. Pour notre recherche, il est très important de souligner que, dans les années 40 et 50, il était encore tout à fait possible d'acheter des parties d'un cloître roman à Salamanque, et de les acquérir à bon marché. Nous ne pouvons pas le confirmer, mais nous croyons qu'il n'était pas plus difficile de faire du commerce avec des matériaux de ce type avant la Guerre Civile, époque durant laquelle les opérations et mouvements commerciaux comme ceux de Touxosoutos ou de San Esteban de Gormaz ont eu lieu. Les chapiteaux du Musée Marés ont été présentés et reproduits une seule fois et c'est à ce moment-là que l'on a commencé à spéculer sur leur origine, en les associant à la cathédrale ou au monastère de Santa Maria de la Vega, également à Salamanque¹⁶. Toutefois, Ledesma est maintenant arrivé à prouver de façon irréfutable une autre origine, liée au monastère de San Juan de Barbalos.

LE CLOÎTRE ROMAN-ROMANTIQUE EN ESPAGNE *CLAUSTROFOBIA*

À la fin de l'année 2006, nous avons reçu au laboratoire de l'université pour la première fois des photos personnelles des arcs de profil roman conservés dans la grande maison de Mas del Vent, dans le village de Palamós (Gérone). Ceux-ci sont fort semblables à d'autres œuvres romanes d'Espagne et offrent une présentation romantique et bourgeoise similaire à celle des Mesnuls. Au cours des années suivantes, nous avons obtenu de nouvelles photos et nous avons tenté de visiter et d'étudier cet ensemble. À partir de 2010, nous en avons formellement informé les autorités politiques du patrimoine artistique de Catalogne, à la fois en tant qu'historien et en tant que citoyen, dans le but de présenter l'œuvre et de tenir compte de son intérêt¹⁷. Cette démarche n'a donné aucun résultat positif. Alors que l'ensemble était bien caché depuis plus d'un demi-siècle (1958) derrière les clôtures de cette grande demeure, les arcades semblaient ne pas exister ni d'un point de vue administratif ni d'un point de vue académique. Tout comme les arcs étaient arrivés là et y étaient restés dans un silence protecteur, ils pourraient bien disparaître sans laisser de traces. On pourrait donc très bien perdre une œuvre dont la valeur, à ce moment-là, restait un grand point d'interrogation. C'était le dilemme en tant que citoyen et en tant que spécialiste, au-delà des risques individuels. Le fait de le donner à connaître au public se justifie pour faciliter la connaissance sociale actuelle et future. Outre ce souci et cette responsabilité, il y avait aussi les intérêts privés légitimes. Même si les propriétaires n'étaient pas du tout disposés à en permettre la visite ou l'étude, demandée formellement, l'ensemble des arcades a bien été présenté par le maître de maison pour le magazine *A & D* (éd. France), en juillet 2010, avec la légende suivante : « Le cloître roman acheté à Madrid pour le grand-père a été remonté par ses soins dans le parc de La Fosca » (ill. 4). Plus tard, le propriétaire a démenti le fait d'avoir cru (et divulgué) que les galeries des arcs étaient romanes¹⁸.



4 - Arcades romanes de la demeure « Mas del Vent », Palamós (dept. Girona) ©A & D (éd. France). Photo Vincent Leroux.

Après deux ans de polémiques académiques et politiques, Eduard Carbonell i Esteller accepta, de la part de la Direction générale du Patrimoine du Gouvernement autonome (*Generalitat*) de Catalogne, d'élaborer un rapport officiel pour pouvoir déterminer la nature et l'ancienneté de l'ensemble des arcs et des éléments qui les composent. L'administration commandait alors ce rapport dans le but de disposer d'une base documentaire pour déterminer si l'ensemble devait être protégé ou, au contraire – confirmant ainsi le premier critère de la Direction générale du Patrimoine –, s'il ne devait pas être déclaré comme étant de protection administrative, face à son manque de valeur et d'intérêt. Carbonell a alors chargé différents chercheurs de réaliser des sections thématiques de l'étude¹⁹. La conclusion coordonnée des auteurs du rapport est la suivante : il n'y a aucune base documentaire ni matérielle ni artistique permettant de reconnaître l'authenticité de certaines parties de cet ensemble. Par conséquent, la totalité des éléments qui composent ces arcades ne serait qu'une création contemporaine falsificatrice. Même s'il s'agissait peut-être du cas le plus extraordinaire de falsification effectuée en Espagne au cours du XX^e siècle, en termes de sculpture romane, la Direction générale a refusé sa protection et sa conservation, avec l'allégation particulière de Carbonell à une séance officielle de la D.G. du Patrimoine au mois janvier 2015.

Qui a pu réaliser à partir de rien le cloître de vingt-trois mètres de long, avec en tout quarante arcs ? Comment a-t-il pu être créé ? Quelles étaient les conditions matérielles, humaines, techniques et iconographiques indispensables pour produire *ex nihilo* cet ensemble ? Combien d'ouvriers auraient été nécessaires pour le faire et d'où provenaient-ils ? La possibilité de produire une falsification aussi monumentale aurait exigé, au minimum, une grande équipe de tailleurs de pierres spécialisés dans la pierre de Villamayor (Salamanque), un érudit maîtrisant le répertoire iconographique roman – y compris les monuments inédits en 1930 et d'autres bâtiments perdus au XIX^e et seulement connus par des gravures – et, finalement, un spécialiste en héraldique castillane médiévale. Carbonell doit trouver et démontrer de façon documentée tous ces facteurs et protagonistes, s'il désire consolider la thèse de la falsification.

19. E. Carbonell (coord.), *Dictamen sobre el claustre del Mas del Vent, Palamós*, Barcelona, octobre 2014. Nous n'avons pas fait partie de ce groupe de chercheurs. Cependant, nous avons pu vérifier que certains de nos articles ont été joints en annexe dans le rapport. Avec ces articles, il y a aussi un texte à nous, inédit et non définitif, qu'après la demande de Carbonell de juin 2014 nous avons fourni de façon amicale et exclusivement pour une consultation personnelle de sa part. Le fait qu'il ait décidé de le dévoiler à d'autres auteurs et de l'inclure, sans notre accord, dans un document administratif destiné à l'usage public est certainement une attitude d'extrême gravité, car il viole le droit de propriété intellectuelle.

20. Témoignage de Juan Manuel Ortiz (86 ans) et de son fils Juan Manuel Ortiz (62 ans). Témoignage enregistré sous forme de vidéo par nous-même (7/6/2012). Une copie de l'enregistrement sonore est disponible à la Fundación Santa María la Real. Juan Manuel Ortiz, le père, a cohabité avec l'ensemble monumental de 1931 jusqu'à 1958, durant vingt-sept ans. Durant ces années-là (excepté pendant la Guerre Civile et ses séquelles, de 1936 à 1941), Julián Ortiz a également vécu à ce même endroit, étant alors le chef de chantier responsable du montage de l'oeuvre entre 1931 et 1934, tout au plus. Ces faits ont été publiés pour la première fois par J.A. Montañés, « El claustro estaba en casa de los Ortiz », *El País*, 8 juin 2012, p. 42-43.

21. Grès silicique formé par du quartz, du feldspath potassique et du plagioclase dans une matrice d'argile de smectite et de palygorskite. Les affleurements les plus connus et exploités depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours sont ceux de Villamayor de Armuña (à 4 km de Salamanque). Voyez : <http://fempatrimoni.blogspot.com.es/2013/04/el-claustro-de-mas-del-vent-palamos.html>.

22. Il est conditionné par la quantité d'argile. L'agression chimique de l'environnement a peu d'importance. Les feldspaths sont modifiés par des minéraux argileux qui peuvent favoriser la rétention d'eau. Dans l'ensemble, il y a des chapiteaux et des bases sans fût (ailes sud et ouest) qui sont placés directement sur le sol. Ces pierres se trouvent donc dans de pires conditions que le reste des pièces : eau de capillarité qui peut arriver par le socle; biofilms plus ou moins continus (lichens epilithiques et endolithiques, fungus noirs, algues...); érosion différentielle par interaction avec l'eau; stratigraphie de lichens : évidences de colonisations précédentes (lichens et fungus noirs et blancs) nettoyées. Nous désirons remercier Marius Vendrell pour toutes ces informations.

23. Au sujet du document d'achat et de vente et de l'évaluation des conditions, voir G. Boto Varela, « *Lapides in itinere*. Instal·lació a Catalunya d'escultures pètries romàniques de procedència forana », dans R. Alcoy (éd.), *Art fugitiu. Estudis d'art medieval desplaçat*, Barcelona 2014, p. 109-138, part. 121-123. Voir aussi E. Puig, « El claustre de Mas del Vent de Palamós. Els llocs, els informes, els tractes i els protagonistes », *Revista de Girona*, 277, 2013, p. 20-26.

24. Article de Germán López Arias, « Roma ha brotado en la Ciudad Lineal », *El Alcázar*, avril/mai 1956.

25. Original dactylographié, Josep Bosch, *Historia de la empresa Mateu y Mateu*, Archivo municipal de Cassà de la Selva (Girona).

26. La figure d'Eutiquiano García Calles est évoquée dans F. Marés, *El mundo fascinante del coleccionismo y de las antigüedades. Memorias de la vida de un coleccionista*, Barcelona, 1977; nous citons par la rééd. 2000, p. 261-262 : « No eran las antigüedades su fuerte, ni mucho menos, digamos que no entraban en su competencia : su fuerte era las joyas, las blondas, los bordados y deshilados. Era, ante todo, un buen negociante; el comerciar era lo suyo y comerciaba con cuanto se le presentaba. Un día me mostró una cantidad de piezas de seda que había recibido de Londres. Otro día, le oí lamentarse del retraso en la llegada de un barco con cargamento de café. Llegó a negociar las cosas más absurdas. Para ello contaba con buenas relaciones. Ello no quiere decir que no llegara a tener buenas antigüedades, las tuvo interesantes; importó mucho del extranjero. Tenía un segundo que, como experto, asistía a las subastas que se celebraban en Suiza especialmente. Hubo un tiempo que tuvo las mejores piezas, tanto en escultura como en cerámica y esmaltes ».



5 - Installation des arcades romanes, « Mas del Vent », Palamós. Avril/mai 1959. Photo Reynald Serrat. SAM Palamós. Fonds R. Serrat, n° 13579.

Jusqu'à présent, il n'a pas réussi à fournir ces documents, mais il en réfute l'ancienneté : compte tenu de cette absence de documentation écrite ou graphique, il a demandé une étude géologique à l'Institut du Patrimoine espagnol qui contre dit les conclusions d'un autre laboratoire géologique de la U. de Barcelone). Seules les conclusions du I.P.E. ont été considérées comme la preuve documentaire qui n'a pas été trouvée d'un autre côté. Toutefois, il n'est pas suffisant d'imaginer ou de supposer qu'il devait s'agir d'éléments de provenances diverses; il faut l'accréditer, pas seulement pour affirmer l'authenticité de certaines parties mais aussi la présence de copies.

Face à l'absence de témoignages qui certifient ces circonstances, nous conservons tout de même le souvenir des personnes qui ont vu comment, à des pièces anciennes déjà taillées et transportées depuis Salamanque, on en ajoutait de nouvelles issues aussi de ce même endroit, et ce afin de compléter et monter tout l'ensemble²⁰. La provenance géographique de la pierre avec laquelle l'oeuvre a été réalisée, présente dans la biographie et dans la mémoire vivante de la famille Ortiz durant plus de deux décennies et demie, a été confirmée par les études géologiques. Sans aucun doute, la pierre de l'ensemble de Palamós – monté avant à Madrid – est du grès de Villamayor (Salamanque)²¹. L'état de conservation de la pierre est très fragile²².

Afin de suivre le fil historique de l'ensemble des arcades qui est installé dans Mas del Vent, il faudrait rappeler quelques données fondamentales. Le chef d'entreprise allemand Hans Engelhorn a fait l'acquisition de la propriété Mas del Vent à Palamós en 1955. En 1958, Engelhorn a acheté des galeries claustrales romanes²³, rencontrées par hasard, très probablement grâce à un article de presse²⁴. En été et en automne de l'année 1958, il a reçu dans son mas ampourdanais, les envois successifs de pierres en provenance de Madrid²⁵. La vente a été effectuée par l'antiquaire Eutiquiano García Calles²⁶, résidant à



6 - Installation des arcades romanes, « Mas del Vent », Palamós. Avril/mai 1959. Photo Reynald Serrat. SAM Palamós. Fonds R. Serrat, n° 13580.

Madrid dont certains remettent en cause l'intégrité dans le but d'accréditer la thèse d'une copie intégrale de l'ensemble des arcs. García Callés aurait soi-disant vendu une œuvre dont il ignorait le manque de valeur et Engelhorn, ignorant et pris au dépourvu, aurait en fait acheté une œuvre quelconque. Bien plus encore : on veut faire croire qu'Engelhorn ne se souciait pas de l'authenticité de l'œuvre. Cette hypothèse est inacceptable car il est difficile de croire qu'un collectionneur cultivé comme Engelhorn²⁷ puisse s'être montré indifférent quant à l'authenticité de l'œuvre, tout en acceptant pourtant de payer la somme considérable d'un million de pesetas en 1958²⁸.

Au mois de février de l'année 1959, le montage des pièces de l'une des galeries était achevé et, en mai de la même année, une deuxième rangée d'arcs a été installée (ill. 5 et 6)²⁹. Vers 1960, un troisième côté avec des arcs est monté ; celui-ci allait toutefois être démonté peu de temps après, pour des raisons qui nous sont inconnues. Avec un arrière-goût romantique, les voussoirs et les pierres de taille de cette galerie ont été distribués autour du quadrilatère, conjointement avec les pièces correspondant au quatrième côté, qui n'allait jamais être monté finalement³⁰. Les photos de Serrat permettent de montrer que différentes pièces, en particulier les voussoirs, présentaient une numération peinte et une autre incisée, et que, sur chaque pièce, les chiffres de l'une et de l'autre numération ne coïncident pas. Il ne s'agit donc pas d'une duplication. La numération incisée est encore conservée, mais celle peinte n'est plus du tout visible. En tout cas, il est évident que si la numération incisée avait été cohérente avec la position qu'avaient les pièces lors du démontage à Madrid en 1958, il n'aurait pas été nécessaire de peindre là-bas la deuxième numération. Ces numéros peints ont été tracés par les ouvriers de Mateu & Mateu, selon le témoignage déjà cité de Josep Bosch, et ont été pris en compte par l'équipe de Palamós dirigée par Joan Reig.

27. N. Hernández Henche, « El coleccionista Hans Engelhorn, un buscador de belleza », *La Opinión de Zamora*, 17.08.2012. G. Boto Varela, « La presencia del arte románico en las colecciones privadas de Cataluña. De Josep Puiggarí a Hans Englehorn », dans *La diáspora del arte románico. De la protección al expolio*, Aguilar de Campoo, 2013, p. 180-211.

28. G. Boto Varela, « *Lapides in itinere* », part. 122. Le document d'achat et de vente spécifie : « Don Eutiquiano García hace constar que sabe que este claustro fue restaurado hace unos treinta años y por esta causa no puede responder de la antigüedad de la totalidad de las piedras que componen el claustro ».

29. Hans Engelhorn a chargé Reynald Serrat, le photographe de Palamós, de documenter dans chacun des reportages tout le processus de construction. À sa mort, les négatifs de Serrat ont été cédés aux Archives municipales de Palamós. SAM Palamós. Fonds R. Serrat, n° 13224-13231. Photos réalisées en février-mai 1959.

30. Engelhorn avait demandé que l'ensemble soit recomposé à Mas del Vent en suivant du moins la même disposition qu'il avait conservée à Madrid jusqu'en 1958. Le décès subit d'Hans Engelhorn en 1960 a sans doute affecté l'aboutissement du processus de reconstruction de l'ensemble dans sa propriété ampourdanaise.



7 - Pierre de Villamayor, Salamanque. Fenêtre à la Tour d'Abrantes, Salamanque. 1919. Architecte Joaquín de Vargas Aguirre. ©A. Ledesma.

31. On a prouvé qu'un Christ roman en bois, grandeur nature, que Martínez a acheté et ensuite vendu au Musée archéologique national, provient de Salamanque. C. Fernández-Ladreda, « Las imágenes devocionales como fuente de inspiración artística », *Codex Aquilarensis*, 28, 2012, p. 185-202, part. 187. En 1917, Martínez a acheté à l'Évêque de Salamanque « dos arquetas viejas de madera que se le han vendido... 250 pesetas ». Archivo Diocesano de Salamanca, m. 198, fondos reservados, 1914-1929, p. 4v. Cfr. J.M. Merino de Cáceres, M.J. Martínez Ruiz, *La destrucción del patrimonio artístico español*, Madrid, 2012, p. 173.

32. Archivo Diocesano de Salamanca, m. 198, fondos reservados, 1914-1929, fol. 4v. « Año 1917. Marzo 24 *Idem* por unas piedras que S. Iulio E. Excelencial. Ilustrísima ha vendido a D. Ignacio Martínez... 500 pesetas »; *Ibidem*, fol. 5v. « 1917. Abril 16 [Recibido] *Idem* de D. Ignacio Martínez restos de piedra de Calatrava, vendidas... 250 pesetas ». Calatrava est une école fondée par l'ordre militaire de Calatrava en 1552, bien qu'elle n'ait pas été construite avant le début du XVIII^e. Les matériaux qui s'y trouvaient et qui ont été vendus à Martínez provenaient soit de l'école même (et il s'agissait de matériaux de récupération d'époque moderne) soit de différents endroits de la ville ou du diocèse, ayant été alors déposés dans la grande enceinte de Calatrava. Il n'est pas possible, du moins pour l'instant, de préciser davantage cette donnée.

33. Ana Agueda de Martorell, marquise de Lapilla, est décédée en août 1930. Elle a légué à Ignacio Martínez, parmi d'autres biens, le terrain de la rue Ángel Muñoz, 9-11 de Ciudad Lineal de Madrid.

34. La phrase qui est rapportée dans le Libro de Reservas est une véritable écriture comptable. Chaque inscription correspond à un reçu, dans lequel on détaille les concepts et la nature de l'objet pour lequel on paie. Ces reçus, s'ils existent toujours, ne peuvent pas encore être consultés dans les Archives diocésaines de Salamanque. Il faudra attendre pour cela que la classification de toute la documentation soit terminée.

Si les chiffres incisés ne suivaient pas un ordre identique à celui de leur apparition dans le démontage madrilène, il est évident que ceux-ci n'ont pas servi pour guider et ordonner l'ensemble lors de son montage à Ciudad Lineal à partir de 1931. Et si cette numération n'a pas été suivie comme modèle de disposition, il n'y a aucune raison ni justification permettant d'affirmer que les numéros incisés des voussoirs auraient été réalisés pour le montage de Madrid et juste avant de le mener à bien. Cette preuve des numéros incisés révèle donc une nouvelle piste : l'existence d'un épisode historique et architectural antérieur à Madrid.

Le deuxième argument auquel nous devons faire référence, d'une façon brève toutefois vu l'espace limité dont nous disposons, est le promoteur du montage à Madrid : Ignacio Martínez Hernández (1888-1956). Tout au long de sa vie, Martínez s'est rendu à différents endroits pour acquérir des antiquités qu'il allait revendre ensuite. Entre autres, il est allé à Salamanque, où il a acheté en 1917 des coffrets anciens et des pierres de taille³¹. Dans la même année, en deux lots successifs, il a acheté à l'Évêque des pierres, qui se trouvaient dans des dépôts de la ville³². C'est le seul moment documenté, et jusqu'à présent inédit, durant lequel Martínez achète des pierres de construction à Salamanque. D'un autre côté, parmi les opérations commerciales de Martínez tout au long de sa vie, seules les arcades de style roman montées à Madrid, et ensuite transportées à Palamós, ont été réalisées en pierre de Salamanque (ill. 7). Qu'il n'y ait eu aucun rapport entre l'achat de 1917 et le montage de 1931 est-il vraiment envisageable ? De fait, en 1917, c'est bien à l'évêque et non pas à un carrier que Martínez a acheté des pierres ; par conséquent, il n'a pas acheté des pierres brutes (le fait qu'il ait pu faire du commerce avec des carrières de Villamayor n'est pas attesté d'un point de vue documentaire), mais ayant déjà été employées en construction antérieurement. D'autre part, nous avons des informations suffisantes pour pouvoir affirmer qu'Ignacio Martínez n'a pas disposé du terrain de Ciudad Lineal à Madrid avant l'année 1930³³. En conséquence, même s'il avait fait l'acquisition de pierres de Salamanque des années avant, c'est seulement à partir de 1930 qu'il aurait pu commencer à les transporter jusqu'à Madrid. Cependant, on peut objecter que la référence documentaire ne détaille ni le type ni la quantité de pierres³⁴. Certains pourraient même aller jusqu'à



8 - Un des plafonds accumulés dans les magasins d'Ignacio Martínez. Ca. 1920-1930? Photo Vicente Moreno. Fototeca del Patrimonio Histórico (IPHE, Madrid), Archivo Moreno : 5918 C.



9 - Ciudad Lineal, Madrid. Rue Angel Muñoz, n^{os} 7-11. Photo aérienne (ca. 1930) et plan urbain. Propriété d'Ignacio Martínez à partir de 1930.

dire que, comme la somme de 750 pesetas (500 + 250) était très peu élevée, Martínez aurait seulement pu acheter une petite quantité de matériaux. Or, la documentation de Salamanque révèle une autre donnée inédite : la Cathédrale a vendu en 1916 vingt-deux chariots de pierres (peut-être des matériaux en trop de restauration et de démontage des parties du bâtiment) pour un prix très bas³⁵. Selon le tarif fixé par la Cathédrale de Salamanque en 1916, Martínez aurait pu acheter en 1917 des centaines de chariots de pierres pour 750 pesetas. Mais, même si l'on voulait avoir des soupçons sur la véracité de la référence documentaire de vente de 1916, on pourrait encore confronter l'achat de Martínez avec une autre donnée économique des mêmes années et dans une région proche³⁶. Au prix de la pierre récemment taillée, beaucoup plus chère que l'ancienne, Martínez aurait pu acheter avec 750 pesetas une quantité appréciable de chapiteaux doubles ou d'abaques. Cependant, Martínez a acheté de la pierre ancienne qui était stockée, ce qui lui permettrait donc d'obtenir une quantité considérable de matériaux. Toutefois quelqu'un pourrait encore objecter que l'écriture comptable mentionne seulement la pierre. Pour l'instant, il n'est pas possible de savoir si l'antiquaire a acheté de la pierre de taille ou de la pierre provenant de déchets de construction, de maçonnerie et de remplissage. Accepter et défendre la deuxième option équivaut à argumenter que Martínez était intéressé par des morceaux de bois fendus ou même des troncs non dégrossis au lieu de plafonds en bois (parmi les nombreux plafonds qu'il a vendus, plusieurs ont été acquis par Hearst pour son château de San Simeon)³⁷ (ill. 8). Il est évident qu'aucun antiquaire n'achète des matériaux de remplissage de constructions démantelées, comme s'il était un maçon. En somme, Martínez a acheté à Salamanque en 1917 de la pierre taillée de construction, et ce, plutôt en grande quantité, même si celle-ci reste imprécise. Il est probable que ces pierres de Salamanque aient été utilisées dans le montage de Ciudad Lineal à partir de 1930-1931 (ill. 9).

Pour nous, une question absolument importante est de comprendre et justifier pour quelle raison un marchand habitant à Madrid comme Martínez a décidé de transporter des pierres – toutes brutes, sans être taillées, selon les sceptiques radicaux – de Salamanque à Madrid, nécessitant un transbordement par camion et par train, sur une distance totale de 330 km³⁸. Si toute la pierre transportée n'avait vraiment aucune ancienneté, pourquoi ne pas choisir une solution plus facile et beaucoup moins chère? Lorsqu'en 1931 Martínez a ordonné le transport des pièces depuis Salamanque, le marché de la pierre à Madrid était accaparé par des matériaux locaux, principalement par du calcaire de Colmenar Viejo.

35. Expediente de Cuentas : Archivo Catedralicio de Salamanca, c. 3962, n^o19 : « Cuentas de las diversas secciones que administra a el Ilmo. Cabido Catedral de Salamanca correspondiente al año 1916, fol. 2v. Sección de fábrica : Ingresos. Ingreso número 16 : 'de veintidos carros de piedra vendida... 16,50 (16 pesetas con 50 céntimos)' ». Les chariots avec un essieu, courants à Salamanque au début du XX^e et comme on peut les voir sur des photos historiques, avaient une capacité maximale de deux tonnes.

36. « Presupuesto de obras de reparación en la iglesia, campanario, claustros y galería de San Fernando, en el Real Monasterio de las Huelgas, de Burgos (sic) » (7/VIII/1909). Archivo General de Palacio Real (Madrid), Caja 144, Expediente 7 : le tarif des « capiteles dobles » (chapiteaux doubles) a été de 152 pesetas chacun et celui des « abacos dobles » (abaques doubles) de 42 pesetas chacun. Ce prix comprenait les matériaux nouveaux et le travail du carrier. Nous remercions Pablo Abella de cette information.

37. On connaît des photos des plafonds accumulés aux magasins d'Ignacio Martínez de provenance castillane inconnue (Fototeca del Patrimonio Histórico (IPHE, Madrid), Archivo Moreno : 5078 C, 5079 C, 5081 C, 5082 C, 5083 C, 5084 C, 5085 C, 5086 C, 5087 C, 5136 C, 5894 C, 5895 C, 5896 C, 5898 C, 5899 C, 5900 C, 5901 C, 5902 C, 5903 C, 5904 C, 5905 C, 5908 C, 5909 C, 5910 C, 5911 C, 5912 C, 5913 C, 5914 C, 5915 C, 5916 C, 5917 C, 5918 C, 5919 C, 5920 C, 5921 C, 5922 C, 5923 C, 5925 C, 5930 C, 5932 C, 5933 C, 5935 C, 5936 C, 5937 C, 5938 C, 5939 C). Avec les plafonds en bois, Martínez a toujours agi de la même façon : acheter sur place, transporter aux magasins de Madrid, réparer, installer, photographier et vendre. Ces plafonds « disparus » sont réapparus au château de San Simeon, Santa Mónica (Californie), c'est-à-dire chez Hearst. Merino Cáceres, Martínez, *La destrucción del patrimonio artístico español*, p. 175 y 658.

38. Dans les années 1920-1930, le train de Salamanque passait par Tordesillas, Valladolid, Medina del Campo et Ávila, et arrivait à la gare de Principe Pio, au nord-est de Madrid.



10 - Confrontation des routes de transport pour la pierre de Salamanque versus celle de Colmenar Viejo, selon les chemins de fer en 1930. Image de la gare de la société de pierre de Colmenar Viejo, au centre de Madrid, rue Bravo Murillo, 128.

Cette localité, célèbre pour ses carrières, est située à moins de 30 km du centre de Madrid. La pierre de Colmenar, apte et appréciée pour la construction et l'ornementation³⁹, a été employée dans des maisons de Ciudad Lineal. De fait, le bureau de vente et de distribution⁴⁰ se trouvait à quatre rues du terrain où Martínez a monté les arcades claustrales, et la distribution des pierres était réalisée depuis une gare de train située dans le centre de Madrid (ill. 10)⁴¹. Par conséquent, si Martínez avait tout près de chez lui le bureau qui vendait la pierre calcaire et que celle-ci était économique, transportée facilement et sous la responsabilité de la compagnie jusqu'à Ciudad Lineal, dans la quantité requise et d'une façon très rapide, avec les carriers locaux habitués à travailler leur propre pierre... pourquoi a-t-il décidé d'apporter tout le grès depuis Salamanque malgré les difficultés et le coût élevé que cela impliquait, un coût complètement disproportionné par rapport à l'option du calcaire de Colmenar Viejo? Il y a une seule réponse possible, exactement la même que celle qui a amené Gouvert à transporter des pierres brutes de marbre rose depuis le Roussillon jusqu'à Paris : partir de pièces anciennes (les chapiteaux et cimaises du cloître de Saint-Genis-les-Fontaines) et compléter en imitant l'ancien avec de la pierre nouvelle. Aucune autre réponse n'est admissible. Toutefois, on peut se demander quelle proportion de pièces anciennes est indispensable pour justifier l'option des carrières lointaines, ainsi que la dépense et le risque d'échouer dans l'opération? Pourrait-on imaginer que, par exemple, 5 % ou 10 % de pièces anciennes justifierait le déboursement et l'engagement d'acquérir 90 % ou 95 % de pierres nouvelles non taillées? Martínez a-t-il une seule fois monté un soffite complet dans ses ateliers à partir d'une seule poutre maîtresse ancienne et une paire de poutres secondaires, disons comme une analogie? Le rapport de Carbonell omet ces interrogations faute de réponses pour la toute première de ces questions : le montage des arcades de Ciudad Lineal, aujourd'hui de Palamós, a été l'opération commerciale d'un antiquaire. Il faut donner une réponse qui est loin des simples suppositions, se situant dès lors à la hauteur des faits, des profils corporatifs et des circonstances historiques de cette époque-là.

La conclusion nous semble irréfutable : Martínez a acheté la pierre à Salamanque et non pas à Colmenar Viejo parce qu'une partie était ancienne et justifiait la dépense et les difficultés d'acquérir tout le reste (ill. 11, 12 et 13).

39. Le calcaire de Colmenar a été utilisé dans la construction de la cathédrale de l'Almudena et auparavant, par exemple, sur la façade néo-romane et éclectique de l'Église de La Buena Dicha (Madrid) en 1914 (Arq. García Nava). Dans la spéculation sur l'identité des protagonistes du montage des arcades, Jesús Maldonado a signalé l'intervention de l'architecte restaurateur de la cathédrale de Salamanque, Ricardo García Guereta, habitant aussi de Ciudad Lineal (thèse reproduite par Merino de Cáceres sans citer ses sources). La demeure acquise par García Guereta, connue sous le nom de « El Bosque », était aussi construite avec de la pierre de Colmenar Viejo (*La Ciudad Lineal. Revista de higiene, agricultura, ingeniería y urbanización*, VI-142, oct. 1902, p. 6-8). Aucun historien ne pourra objecter que Martínez ignorait ce matériau et ses bénéfices.

40. Les annonces des années 30 de l'entreprise de Pierre de Colmenar informaient « La compañía tiene constantemente en sus almacenes de la Calle Protasio Gómez, Oficinas de la Ciudad Lineal, existencia de mampostería especial ». Outre la qualité, on informait du coût peu élevé du matériau étant donné que « las canteras están cerca de Madrid; los jornales son más pequeños; la CMU es la propietaria de las canteras y puede, por lo tanto, vender directamente la piedra sin necesidad de mediadores; la CMU es propietaria del ferrocarril a Colmenar y puede reducir al mínimo los gastos de transporte ». *La Ciudad Lineal. Revista de urbanización*, XXXIV-827, août 1930, p. 273.

41. Calle Bravo Murillo, 128. Gare de trains destinée au dépôt de la pierre de Colmenar Viejo. A. Aristegui Cortijo, *La influencia del ferrocarril en el crecimiento urbano : el caso de Colmenar Viejo (Madrid)*, TFM, Universidad Complutense de Madrid, 2013, p. 5.



11 - (1) Cloître de Silos, détail d'un tailloir, Photo Vicente Moreno, ca. 1920-1930.
 (2 et 3) Arcades romanes à Ciudad Lineal, détails de tailloirs. Photos Vicente Moreno,
 ca. 1932-1935. Fototeca del Patrimonio Histórico (IPHE, Madrid), Archive Moreno.



12 - Arcades romanes à Ciudad Lineal. Socles et bases. Années 1935-1952. Fototeca del
 Patrimonio Histórico (IPHE, Madrid) et Archives privées Famille Ortiz.



13 - Arcades romanes à Ciudad Lineal. Chapiteau et tailloir. Photo Vicente Moreno,
 ca. 1932-1935. Fototeca del Patrimonio Histórico (IPHE, Madrid),
 Archive Moreno : 18695 B.

42. Sans l'utilisation de matériaux anciens, on ne peut arriver à expliquer la raison pour laquelle Martínez avait pris la décision, comme première mesure et même avant l'arrivée des pièces à Madrid, de rehausser la clôture qui séparait le terrain de la rue. On peut voir cela sur la photo 5929_C des archives Moreno de la Fototeca del Patrimonio Histórico IPHE, Madrid. Dans les expertises consacrées à l'allure de l'ensemble en 1932-1935, on est allé jusqu'à émettre des affirmations qui dépassent les limites, en disant que tout était nouveau : chacun des vousoirs, le soubassement, les bases, les chapiteaux et les cimaises. Or, une observation attentive permet de prouver l'empreinte véridique du temps écoulé sur bon nombre de ces pièces sculptées. Il suffirait de comparer l'aspect des cimaises sur les photos de Vicente Moreno (1932-1935) avec celui que présentaient les mêmes pièces à Silos, ou avec les cimaises provenant du cloître tardo-roman de la cathédrale de Compostelle, œuvres découvertes dans les années 1960 par M. Chamoso Lamas, « Nuevas aportaciones al conocimiento del arte del Maestro Mateo », *Príncipe de Viana*, 96-97, 1964, p. 225-238, lam. V.

43. Nous ne disposons pas ici de l'espace nécessaire pour exposer les arguments fondamentaux de notre hypothèse, que nous développerons dans un prochain article. Les références documentaires importantes ont été consultées dans les années 2012-2014 en collaboration avec J.L. Hernando et A. Ledesma, envers qui nous sommes très reconnaissant. Nous antcipons ici cette liste probatoire. Archivo Catedralicio de Salamanca : Libro de Fábrica (LF), caja 66bis, legajo 5, n° 5 : 1783, f. 40v.; Actas Capitulares (AC) v. 61, f. 311-311v, 17/1/1783; AC, v. 61, f. 312v-313v, 20/1/1783 (déjà publié par E. Carrero, *La catedral vieja de Salamanca. Vida capitular y arquitectura en la Edad Media*, Murcia, 2004, p. 100); AC, v. 61, f. 319-320, 10/11/1783 (publié par Carrero, *La catedral vieja*, p. 101-104); AC, v. 61, f. 322-323, 17/11/1783; AC, v. 61, f. 337v-338, 7/IV/1783; AC, v. 61, f. 343, 30/IV/1783; AC, v. 61, f. 359v-360, 27/VI/1783; LF, c. 66bis, leg. 5, n° 5 : 1784, f. 61v.; AC, v. 61, f. 544-544v, 2/VIII/1784; AC, v. 61, f. 633v-634r, 11/11/1785; AC, v. 61, f. 635-635v, 14/11/1785; AC, v. 61, f. 646r-646v, 7/11/1785; AC, v. 61, f. 649v-650v, 14/11/1785; AC, v. 61, f. 687r-688r, 20/VI/1785; AC, v. 61, f. 689v, 27/VI/1785; LF, c. 66bis, leg. 5, n° 5 : 1787, f. 153; LF, c. 66bis, leg. 5, n° 5 : 1788, f. 179; AC, v. 62, f. 193, 21/III/1787; AC, v. 62, f. 194, 23/III/1787; AC, v. 62, f. 585, 5/X/1789; AC, v. 65, f. 392v, 23/V/1803; AC, v. 65, f. 393-393v, 27/V/1803; AC, v. 65, f. 529-529v, 13/11/1804; LF, c. 65, leg. 4, n° 7 : 1809, f. 57v, n° 51; LF, c. 66bis, leg. 2, n° 6 : 1831, f. 273v, n. 55; LF, c. 66bis, leg. 2, n° 6 : 1839, f. 87, n. 44/43. Expediente de Cuentas (EC), c. 3542, 31/XI/1900, Carpeta 3^e f. 12; AC, f. 19r-21v, 14/XI/1902; EC, c. 3962, n° 19, 1916, f. 2v; AC, f. 32v, 16/VIII/1923; AC, f. 33, 15/X/1923. Après des restaurations réalisées en 1508 (M. Gómez-Moreno, *Catálogo monumental de España*, p. 109; P. Navacué dans R.J. Hernanz; V. Berriochoa (coords.), *La Catedral de Salamanca : Nueve siglos de historia y arte*, Salamanca, 2012, p. 260), le démontage du cloître roman a été effectué à partir de 1783 (galerie ouest). Afin de rejeter la possibilité selon laquelle, suite à la suppression du cloître roman de la cathédrale, de nombreuses pièces complètes et intactes auraient survécu, on a voulu remettre en question et confronter le sens des verbes employés dans différents documents, « desmontar » (démonter) vs. « demoler » (démolir), comme s'ils impliquaient des agissements opposés. Il convient de consulter le sens des deux verbes homologues (deshacer [défaire/détruire] et derribar [abattre/démolir]), dans le Diccionario la Real Academia Española, éd. 1817. Observez la documentation : AC, v. 61, f. 319-320, 10/11/1783 : « que el desmonte se haga con el maior cuidado... »; AC, v. 61, f. 649v-650v, 14/11/1785 : « se debe demoler por insuficiente la pared maestra... En su demolimiento se debe cuidar que sus dos retablos... ». Il est manifeste que « desmontar » et « demoler » peuvent faire référence à une même attitude de précaution envers les matériaux démontés et démolis. En outre, étant donné que des épitaphes des XII^e-XIII^e siècles ont été conservées -disloquées depuis le XVIII^e-, il est évident que le mur ouest et une bonne partie des galeries n'ont pas été détruits en étant mis en pièces, mais bien démolis avec grand soin.



14 - Relief avec l'héraldique des royaumes de Castille et Léon (tête de lion et château avec trois tours, en un seul bloc de pierre), dans le mur des arcades romanes à Ciudad Lineal, vers 1945 (Fototeca del Patrimonio Histórico [IPHE], Madrid) et à « Mas del Vent », 2012.



15 - Cloître du monastère cistercien féminin de San Andrés de Arroyo (dept. Palencia), ca. 1200, avec un détail de l'héraldique des royaumes de Castille et Léon au-dessus des contreforts ajoutés après 1230. Disparus. Photothèque de San Andrés de Arroyo.

Cette pierre taillée ancienne avait été acquise en 1917 et n'avait pas pu être transportée à Madrid jusqu'à ce que Martínez dispose d'un terrain pour réaliser le montage. Avec ce montage, on tenterait de donner l'image d'une œuvre complète et, par conséquent, achevée⁴². Les pièces achetées par Martínez proviendraient d'un cloître et c'est pour cela qu'il recrée des galeries claustrales. Dans la région de Salamanque, dans un rayon de 30/40 km depuis Villamayor, il y avait trois cloîtres dans la ville même de Salamanque (cathédrale, Barbalos et La Vega) et un autre à Alba de Tormes. Ils avaient tous été construits avec des pierres de Villamayor, mais celui d'Alba de Tormes a déjà été détruit au XVI^e s. Cela veut dire que si le cloître de Palamos possède certaines pièces anciennes et originales, celles-ci doivent sans aucun doute provenir de la ville de Salamanque.

Nous connaissons les restes du cloître de La Vega (façade du chapitre selon Ledesma) et maintenant nous savons aussi quelle allure avait le cloître de Barbalos. Aucun des deux ne possède un rapport de proportion avec les pièces de Palamós. Il ne reste que l'option des éléments provenant du cloître de la cathédrale de Salamanque⁴³.

Si les arcades de Ciudad Lineal ont bien été transportées et installées, de toute évidence, elles n'ont pas été vendues ni ont dû déménager⁴⁴. On peut réfléchir sur les raisons qui ont empêché la vente. Mais, selon nous, les conséquences du krach de 1929 ne sont pas sans importance et, encore plus, le fait qu'Arthur Byne (distributeur de Hearts en Espagne) soit décédé en juillet 1935, suite à un accident de moto. Or, le fait suivant est loin d'être banal : Ignacio Martínez ne parlait pas anglais et ne pouvait pas faire des affaires directement avec les États-Unis⁴⁵, celles-ci ayant été jusqu'alors toujours réglées par son associé Byne⁴⁶. Ou il trouvait un nouvel associé, impliqué sur le marché américain d'antiquités et capable de gérer une vente avec le reportage photographique de V. Moreno, ou le produit commercial resterait à Madrid. C'est ce qui est arrivé. Les arcades hybrides, avec des pièces anciennes et nouvelles, sont demeurées à Ciudad Lineal, dans la maison des Ortiz, jusqu'en 1958. Transporté à Palamós, cet ensemble a été le protagoniste d'une nouvelle phase historique, avec des épisodes vraiment peu heureux comme le grattage complet des surfaces et la reciselure irrévérencieuse de chapiteaux et de reliefs, à un certain moment entre 1960 et 1996 (ill. 14 et 15)⁴⁷.

44. Au sujet d'une tout à fait improbable visite de M. Gómez-Moreno aux arcades, durant les années 30, et sur les termes suspects avec lesquels sa fille Carmen Gómez-Moreno s'est exprimée, vid. Boto, « *Lapides in itinere* », p. 134-135.

45. Information fournie par la nièce, Paquita Lozano Martínez (85 ans), à Zamora le 26/XII/2012.

46. J.M. Merino, « El frustrado exilio de las conventuales de Alcántara y Calera de León : noticias sobre la singular aventura corrida por los conventos extremeños », *Narba arte*, 7, 1987, p. 237-266.

47. Nous ne disposons pas ici de l'espace nécessaire pour argumenter sur les caractéristiques géologiques, mécaniques, métriques, stylistiques et artistiques. Il faudra pour cela attendre un autre texte. Mais nous n'arrêterons pas d'exprimer notre stupeur face à la généralisation et inconsistance des indices invoqués et des conclusions tirées (par exemple, qu'il y aurait des chapiteaux inachevés : les différentes séries photographiques entre 1932 et 1958 nous permettent de voir 85% des chapiteaux et tous sont bien complètement achevés. <http://masdelvent.blogspot.com.es/>). Nous illustrons et réfutons seulement une affirmation inconsistante : que le motif héraldique serait historiquement incompatible et donc faux. L'application de l'héraldique castillane-léonaise (postérieure à l'an 1230) sur les murs d'un cloître roman du royaume de León (dans la ville de Salamanque, mais aujourd'hui à Palamós) n'a rien d'impossible ni d'improbable, comme le prouve le cloître cistercien castillan de S. Andrés de Arroyo (ca. 1200), dans lequel, au XIII^e siècle, l'héraldique des deux royaumes unis (des lions soutenant des châteaux) a été appliquée lors de l'achèvement des contreforts ajoutés.

SOMMAIRES DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (N°1 à 45)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le Roussillon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IX^e au XII^e siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Édouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en Conflent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du Conflent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du Conflent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. Noël BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XII^e siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XII^e siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET, La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR, Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et Conflent - Francis DENEL, Tympan romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympans de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbolique, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGH, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waiter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VII^e au XVI^e siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - Éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGH, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XI^e et XII^e siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbolique paléochrétienne, prélude à la symbolique médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (X^e-XI^e s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIII^e-XI^e s.). Édouard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGH, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1^{re} partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, À propos des peintures d'Estერი de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XI^e siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les *Beatus* du X^e siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGH, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Élisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du Roussillon XIII^e siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRE, Peinture de manuscrits hispaniques des XII^e et XIII^e siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XI^e-XII^e et fin du XIII^e siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XII^e et XIII^e siècles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangélaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurn de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRE, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando I^{er} et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IX^e au XIII^e siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J.-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux X^e et XI^e siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1^{re} Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclin - Mireille MENTRE, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Éric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Églises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRE, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABEDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André-de-Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2^e partie). Note sur les contreforts demi-circulaires dans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVII^e siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XI^e et XII^e siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions gênantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île-de-France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRE, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21^{es} journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridional de l'imperi i les seves fortificacions fins al temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTI, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigorborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerrománico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIII^e-X^e siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRE, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Évelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et développement de la crype à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XI^e siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIII^e siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XII^e siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI al XIII a través de les notícies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS i SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Mònica PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IX^e au XII^e siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÒRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodas (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulcre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIII^e siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIV^e siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Approximacio a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XI^e au XII^e siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XII^e siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XII^e siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES- BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XI^e et XII^e siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIII^e siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRADO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XI^e au XIII^e siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XI^e siècle occidentales - Montserrat PAGÈS i PARRETAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalomartyr Georges le Trophéophile au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XII^e siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IX^e siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'Elne - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IX^e au XIV^e siècle - Aymat CATAFAU, Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e-XII^e siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XII^e-XIII^e siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa Maria de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IV^e-VI^e siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VI^e-VIII^e siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VII^e siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MEN-TRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XI^e et XII^e siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XI^e au XIII^e siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XI^e-XV^e s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodes, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XI^e siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'Elne - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XI^e siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiesa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XI^e siècle en provenance : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XI^e-XII^e siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XII^e-XIII^e siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e-milieu XIII^e siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XI^e siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XII^e-XV^e s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le tissu bâti des villes aux XII^e et XIII^e siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIX^e-XX^e s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XI^e-XV^e s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIII^e-XV^e s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIII^e s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIII^e siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodes - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscire son nom dans l'espace

liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Marti AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la pré-croisade à la monarchie oecuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XI^e à la fin du XIII^e siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XI^e-XII^e siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrablo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIX^e siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IX^e-XIII^e siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IV^e-XIII^e siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XI^e et XII^e siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÈS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérange SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XII^e siècle) : emploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL I ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XI^e siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÈS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XII^e siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGBEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorra et Sainte-Eulalie d'Estao - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevàrol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÈS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VI^e-XII^e siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le X^e et le XII^e siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESC-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulcre de Jérusalem en Occident : imitations, invocation, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) - Esther GRABINER, L'iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XII^e et le XIII^e siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XII^e siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en confluent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XI^e au XIII^e siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL I ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XI^e-XII^e siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparées - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en *opus reticulatum* d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, *Et sinistra manu capillum eius ad se adducens*. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRE-RO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XI^e siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTU, De l'art romain à l'art roman : les *spolia*, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la *Marca Hispanica* au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XI^e siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiël dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1^{re} partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, *Hec domus est sancta quam fecit dominus Oliba* : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intimiano et la peinture lombarde au début du XI^e siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XI^e siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodas à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIX^e siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions.

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IV^e-XII^e siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara DRAKE BOEHM, *Furta Sacra*? L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danielle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la chasse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des X^e-XIII^e siècles, un essai de corpus - Jean-luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIII^e siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XII^e et XIII^e siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VII^e-XIV^e siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « sancta mediolanensis ecclesia » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Àngela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XI^e siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2^e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETTEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IX^e-XII^e siècle) - Olivier Passarius, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IX^e-XIV^e siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIII^e siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire

funéraire à travers l'archéologie des VII^e-XI^e siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les monumenta de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIII^e siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orséolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XI^e et XII^e siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de Obertus de Placentini dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XII^e-XIII^e siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XI^e-XII^e siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge - Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-clericus ou artiste-laïque ? Apprentissage et *curriculum vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, *Le Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIII^e au XII^e siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'Exultet » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le scriptorium de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « Tapis de Girona » - Immaculada LORÉS, Josep PARET, MIA MAR-SÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XI^e et XII^e siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XII^e-première moitié du XIII^e siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la Vita ou Gesta de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 44 - 2013. La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations - Yves ESQUIEU, La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité - Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN, De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane - Claude ANDRAULT-SCHMITT, D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167) - Andreas HARTMANN-VIRNICH, La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral - Gerardo BOTO, Marc SUREDA, Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture - Emmanuel GARLAND, Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions - Arturo Carlo QUINTAVALLE, De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XI^e-XII^e siècles - Vinni LUCHERINI, Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux - Manuel CASTIÑEIRAS, *Périégésis et ekphrasis* : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale - John McNEILL, Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique - Alain RAUWEL, La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XII^e siècle - Céline BRUGEAT, Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas - Daniel CODINA i GIOL, Une tentative d'interprétation du cloître de Cuixà - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 45 - 2014. Le portail roman - Anne-Orange POILPRÉ, Le portail roman et ses images sculptées : pierre angulaire de l'histoire de l'art médiéval européen - Cécile TREFFORT, Écrire à la porte du Ciel : autour des inscriptions romanes au portail des églises - Milagros GUARDIA, Carles MANCHO, Avant les grands portails : les *façades* depuis l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge - Éliane VERGNOLLE, Le portail roman. Un nouveau cadre architectural pour la sculpture - Marcello ANGHEBEN, La théophanie du portail de Moissac. Une vision de l'Église céleste célébrant la liturgie eucharistique - Maritchu ETCHEVERRY, Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : Relecture d'un mythe historiographique - Lei HUANG, Le chantier de Sainte-Foy de Conques : éléments de réflexion - Immaculada LORÉS, Des arcs romains aux portails romans, un regard critique. Le portail de Ripoll, une fois de plus - Robert A. MAXWELL, Le portail roman en Aquitaine et ses implications funéraires - Quitterie CAZES, Le décor des façades des salles capitulaires à l'époque romane - Stéphane BÜTTNER, La mise en œuvre de la façade et du grand portail de la nef de Vézelay : nouvelles données archéologiques - Heike HANSEN, Andreas HARTMANN-VIRNICH, La façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard : nouvelles recherches sur la construction d'un chef d'œuvre de l'art roman - Anna THIRION, La plaque de l'abbé Grégoire et l'ancienne « tribune » de Cuxa. Évaluer l'incertitude dans la maquette patrimoniale - Anne LETURQUE, L'église Sainte-Marie-de-Riquer à Catllar et ses décors peints extérieurs - Olivier POISSON, Le linteau dans la façade : notes sur les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André (Roussillon) - Xavier BARRAL i ALTET, Réflexions sur la structure médiévale, les réfections modernes et la symbolique des portails de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan - Giovanna VALENZANO, L'iconographie du portail de Saint-Zénon à Vérone et sa façade - Martine JULLIAN, Portail roman et drame sacré - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

L'Association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales), et qui souhaitent agir pour faire rayonner les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin essentiel de l'histoire de la Catalogne, haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Âge, exemple remarquable des enjeux et des pratiques du patrimoine au XX^e siècle.

L'Association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les **Journées Romanes**, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui fait alterner conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans du Roussillon, de la Cerdagne, de la Catalogne et des régions voisines.

Elle édite annuellement depuis 1970 *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, actes des Journées Romanes où sont publiées les contributions des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'Association est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités et permet d'y prendre part. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener. Les membres de l'Association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'Association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour les couples), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui souhaitent souscrire au numéro des *Cahiers* de l'année, à paraître en juillet, doivent verser leur cotisation avant le 31 mai, augmentée de 25 € (+ 10 € si envoi par la poste).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom
Adresse
C.P./Ville [][][][][][]	Pays
Courriel	@
Date de naissance (étudiants)

sollicite son adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint sa cotisation pour l'année par chèque à l'ordre de l'Association culturelle de Cuxa

30 € 40 € 15 €

souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place

souscrit au Cahier de l'année en cours pour 35 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement bancaire.

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 (n ^{os} 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
N ^{os} 1 à 37*	500 €	
	Total	

* Offre réservée aux particuliers



Institut national d'histoire de l'art



CONVENTIONS DE PARTENARIAT



LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA SONT PUBLIÉS AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON ET DU CONSEIL GÉNÉRAL DES PYRÉNÉES-ORIENTALES



DIFFUSION : ÉDITIONS DE BOCCARD
11, rue de Médicis, F-75006 Paris
www.deboccard.com - info@deboccard.com

